

Pourquoi les taux de réussite en formation à distance (FAD)¹ sont-ils plus faibles ?

Des taux plus faibles au baccalauréat

Grâce aux données de l'enquête ICOPE, fusionnées avec le cheminement scolaire des répondants, on calcule pour la première fois des taux de diplomation en FAD pour les établissements du réseau, autres que TÉLUQ.

Tableau 1

Taux de diplomation après 6 ans	Baccalauréat	
	Temps complet	Temps partiel
Réseau de l'UQ (sauf TÉLUQ)		
Aucun cours en FAD	79,4 %	44,2 %
Certains ou la majorité	73,6 %	46,0 %
Tous les cours en FAD	58,3 %	23,2 %
TÉLUQ		
Tous les cours en FAD	27,3 %	23,6 %

Les étudiants de baccalauréat qui suivent tous leurs cours en FAD persèverent plus difficilement jusqu'au diplôme.

Le reste de cette note cible le **temps partiel**, où se trouvent **90 % des étudiants en FAD**.

Plusieurs facteurs de risque se cumulent

Première explication de la faiblesse des taux : Les étudiants en FAD composent avec un plus grand nombre de facteurs de risque (voir encadré) que les autres.

Tableau 2 Nombre de facteurs de risque cumulés au baccalauréat à temps partiel

Nb de facteurs de risque	UQ - Aucun cours à distance	UQ - Tous les cours à distance	TÉLUQ
2 ou moins	5 %	0 %	0 %
3 à 5	15 %	11 %	4 %
6 à 8	50 %	41 %	44 %
9 à 11	27 %	43 %	44 %
12 ou plus	3 %	5 %	8 %
Total	100 %	100 %	100 %

Étudier à distance, un risque additionnel

Deuxième explication : À conditions de vie et d'études similaires, le fait de suivre ses cours à distance est asso-

Liste des facteurs de risque considérés au BAC

- Être âgé de 25 ans ou plus au premier trimestre
- Être admis sur une base expérientielle (plutôt qu'un D.E.C.)
- Occuper un emploi 30 heures ou plus par semaine
- Avoir fait une pause d'études de 3 ans ou plus avant d'entrer
- Avoir déjà interrompu des études antérieures
- Ne pas vouloir le diplôme du programme entrepris
- Possibilité d'interruption à certains trimestres
- Intérêt pour le programme existant depuis moins de 3 ans
- Intérêt né en dehors du milieu scolaire
- Avoir une moins bonne connaissance des débouchés
- Ne pas habiter chez ses (ou des) parents
- Avoir des aspirations scolaires limitées
- Choix d'établissement considéré non définitif
- Choix du programme considéré non définitif
- Se sentir moins bien préparé pour entreprendre ses études
- Valoriser davantage d'autres activités que les études

cié à un plus grand risque de décrochage. C'est ce que démontrent les analyses de régression logistique au baccalauréat à temps partiel.

Importance des établissements en région

En l'absence d'une université à proximité de leur lieu de résidence, plusieurs étudiants ne pousseraient pas leurs études aussi loin, que ce soit pour un premier diplôme, des études de cycles supérieurs ou un complément de formation. Le fait que la FAD ne convienne pas à tous les étudiants¹ et que « d'étudier à distance » constitue, en soi, un facteur de risque renforce l'importance d'avoir des établissements en région.

Besoin de développer la FAD, mais de manière réfléchie !

Les étudiants en FAD indiquent plus fréquemment que les autres qu'ils n'auraient pas poursuivi leurs études universitaires si leur établissement actuel n'existait pas. Considérant la nature même des études à distance, on s'attendrait à plus grande mobilité étudiante. Soit l'offre de formation à distance existante est méconnue, soit elle est insuffisante, deux éléments en faveur d'un *eCampus*. La FAD répond en premier lieu aux besoins des étudiants non traditionnels. L'imposition de cours à distance à tous les étudiants risque d'affecter la motivation et l'engagement de ceux qui préfèrent étudier en présentiel.

¹ Cette note découle du rapport : Bonin, Sylvie, « Les enjeux de la formation universitaire à distance – Une analyse ICOPE », novembre 2018.